



Le 7 Septembre 2018, RIF Asylum Support a présenté l'atelier "Preparing to Testify at Your Asylum Interview / Préparation à l'Entretien de Demande d'Asile", un atelier qui apporte les outils et stratégies pour mieux préparer l'entretien de demande d'asile.

Les principaux éléments présentés durant l'atelier sont les suivants :

Dites la vérité lors de l'entretien de demande d'asile.

Avant de commencer l'entretien, vous allez prêter serment de dire la vérité lors de l'entretien. Si vous mentez en toute connaissance de cause dans le but d'obtenir l'asile, le gouvernement américain refusera votre demande et peut également vous interdire l'accès à toute autre aide liée à l'immigration.

Prenez le temps de vérifier les noms, les dates et les adresses mentionnés sur votre demande d'asile.

L'entretien commence par une vérification de la première partie de votre demande d'asile. Il vous est demandé de vous souvenir des dates et lieux d'entrée aux Etats-Unis, de vos adresses successives, de vos emplois, de vos formations ainsi que des informations concernant les membres de votre famille. Vous pouvez apporter toute correction nécessaire à ce stade de l'entretien.

Soyez prêt(e) à présenter à l'agent en charge une vue d'ensemble la plus claire possible de votre situation.

Lorsque l'agent vous demande la raison de votre demande d'asile, il/elle pose une question générale du type "Pourquoi demandez-vous l'asile ?" ou "Pourquoi avez-vous fui votre pays ?" ou "Pourquoi avez-vous peur de retourner dans votre pays ?".

Au lieu de commencer par le début de votre histoire, il faut apporter une vue d'ensemble la plus claire possible de votre situation. Celle-ci doit contenir les trois éléments suivants :

1. **Quoi ? Qu'est-ce qui** vous est arrivé dans votre pays ou **de quoi** avez-vous peur si vous rentrez ?
2. **Qui ? Qui** vous a maltraité ou menacé dans votre pays ou **de qui** avez-vous peur si vous rentrez ?
3. **Pourquoi ? Pourquoi** ces personnes vous ont elles traité(e) ainsi ou **pourquoi** avez-vous peur qu'elles vous traitent ainsi si vous rentrez ?

Faites savoir à l'agent si vous ne comprenez pas une question.

Vous pouvez ne pas comprendre une question. Faites juste savoir à l'agent si vous ne comprenez pas une question et il/elle vous la reposera différemment.

Si vous ne savez pas répondre à une question, dites à l'agent « Je ne sais pas ».

Souvenez-vous que vous avez prêté serment de dire la vérité. Si vous ne savez pas répondre à une question, n'inventez pas. L'agent pourra vous demander de donner une estimation à la place.



Ecoutez attentivement la question posée par l'agent et répondez directement à cette question.

Il existe trois types de questions:

1. La question « **oui ou non** » . Votre réponse doit être « Oui » ou « Non ».
2. La question **au sujet d'une information spécifique**, comme le moment où un événement a eu lieu, combien de personnes étaient dans une pièce, ou le nom d'une personne qui vous a maltraité(e). Vous devez répondre directement à cette question avec une date, un nombre ou un nom.
3. La question **au sujet d'une description**, comme "Qu'est-il arrivé ce jour-là ?" ou "Pouvez-vous s'il vous plait décrire la pièce où vous étiez ?" Votre réponse doit alors apporter de nombreux détails afin de décrire l'évènement ou le lieu auquel l'agent fait référence.

Les détails sont très importants !

L'agent peut vous demander de décrire certains événements (comme un moment où vous avez été maltraité(e) ou menacé(e)) ou un lieu (comme votre quartier, un lieu de détention, ou l'endroit où vous avez assisté à un rassemblement). Il est extrêmement important d'apporter le plus de détails possibles à votre réponse. Plus vous pouvez détailler, plus l'agent pourra se faire une idée de ce qui vous est arrivé ou du lieu où vous étiez. Souvenez-vous que l'agent n'était pas présent et attend de vous des informations détaillées qui lui permettent de mieux imaginer ce que vous décrivez. Pour vous aider à vous souvenir de ces détails, posez-vous ces questions :

- Qu'est-ce que je voyais ?
- Qu'est-ce que j'entendais ?
- Qu'est-ce que je sentais ?
- A quoi est-ce que je pensais quand c'est arrivé ?
- Comment cela m'a-t-il touché physiquement ?
- Comment cela m'a-t-il touché psychologiquement ?

Accordez-vous une pause si vous vous sentez dépassé(e) ou angoissé(e).

Lorsque vous relatez un événement angoissant ou violent qui vous est arrivé, c'est normal de se sentir submergé(e) par les émotions. Souvenez-vous que lorsque vous vous souvenez d'évènements traumatisants, ceux-ci ne sont pas en train de vous arriver de nouveau. Le bureau de demande d'asile est un lieu sûr et à aucun moment l'agent ne vous maltraitera ou ne vous menacera. Si vous avez besoin d'une pause, pour vous donner le temps de respirer profondément, boire de l'eau, vous reprendre, faites-le. C'est vous qui avez le contrôle. Accordez-vous le temps nécessaire pour retrouver votre calme et votre contrôle, et alors vous pouvez reprendre votre récit.

Parlez distinctement

Votre demande d'asile n'est pas enregistrée par vidéo, donc ne hochez pas seulement la tête, dites « Oui ». Et ne montrez pas seulement votre bras s'il vous est demandé où vous avez été blessé(e). Dites « sur mon bras ».

Ayez confiance en l'agent.

Il est difficile d'exposer son angoisse et sa douleur à quelqu'un d'inconnu, lorsque des personnes vous ont maltraité(e) ou menacé(e) pour ce que vous êtes ou pour vos opinions. Mais il reste très important de montrer



à l'agent cette part de vous -même, de lui parler de votre angoisse ou votre douleur. Ayez confiance et sachez que se montrer vulnérable vous rendra plus fort(e) et que vous allez survivre et dépasser cette étape en racontant votre histoire. Vous ressortirez alors plus fort(e) de cet entretien.

Ayez confiance en vous !

Vous êtes un(e) survivant(e). Vous êtes fort(e). Faire une demande d'asile est l'une des choses les plus difficile à faire. Et l'une des choses plus courageuses. Souvenez-vous que c'est vous l'expert(e) de votre propre récit. Ayez confiance en vous.

